



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 93 - Juin 2015

Quel avenir pour les travailleurs sociaux ?

La commande passée à la commission censée préparer la réforme des professions du social était la suivante : "**proposer les grandes lignes d'une refonte du travail social, en précisant son rôle dans la société et en identifiant les évolutions souhaitables avec ce qui fait consensus et ce qui fait débat**". En fait cette langue de bois est facile à décrypter : ils veulent faire, encore et encore, des économies sur le social.

Mais si on essayait de répondre autrement à cette demande ? Si —profitant de l'élargissement de notre lectorat au mouvement "Avenir Éducs"— nous essayions de résumer ce que nous pensons sur le véritable but du travail social ? Autrement dit si nous en profitons pour résumer la "ligne éditoriale" de la Plaque Tournante ¹ ? On y va ?

-Nous ne considérons pas les personnes en difficulté, avec les quelles nous travaillons, comme des individus isolés, pour lesquels il faudrait imaginer et construire un avenir personnel dans le cadre social actuel, mais comme des membres de la communauté humaine, qui peuvent réagir collectivement, dans une société en crise grave. Nous ne nous demandons jamais "qu'est-ce qu'il va devenir ?", ni même "qu'est-ce qu'ils vont devenir ?", mais clairement "qu'allons nous devenir ensemble ?".

-Cela veut dire que nous valorisons tout travail éducatif visant à faire découvrir l'activité en commun, la mise sur pied de projets collectifs, toutes les activités qui nous confrontent aux autres, qui nous apprennent non seulement à vivre ensemble, mais à décider, rêver, projeter, construire ensemble ; tout ce qui permet de découvrir que les autres ne sont pas des concurrents ou des obstacles à nos ambitions individuelles, mais les protagonistes d'aventures passionnantes et extraordinaires.

-Par la négative, nous nous définissons en opposition à la commande sociale, qui vise à "adapter" au cadre actuel les personnes dont nous nous occupons. Car, dans la réalité, c'est notre société qui les a rejetées et ne leur offre en réalité aucune place. Nous refusons donc le travail social "pervers" stigmatisé par exemple par Declerck dans "Les naufragés", travail social qui impose en l'occurrence à des SDF de chercher du travail quand ils n'ont absolument aucune chance d'en trouver.

-Au contraire nous souhaitons préparer les jeunes (et les moins jeunes) aux transformations sociales de demain, aux événements qui ne manqueront pas de marquer le déclin de notre société. Le triomphe des inégalités, de l'argent facile pour les uns et de la misère pour les autres va déclencher des réactions sociales : nous souhaitons que tous en soient partie prenante.

-Nous fuyons comme la peste la démagogie qui consisterait à amener les personnes à se plaindre, ou à quémander des aides. Nous cherchons au contraire à leur apprendre la fierté de se défendre ensemble, à leur faire découvrir la force de la solidarité.

-Loin de tout nationalisme, de tout communautarisme, nous défendons auprès des personnes avec lesquelles nous travaillons l'intérêt de se poser la question de l'avenir de l'humanité toute entière et de l'histoire future de notre planète. Nous cherchons à leur faire prendre conscience de leur appartenance à la communauté de tous les êtres humains, et de la nécessité de construire ensemble une culture commune riche et variée.

-Pour rendre tout cela plus concret encore, nous nous référons volontiers à la colonie Gorki de Makarenko, à la République des enfants de Korczak, ou plus près de nous au Centre Familial des Jeunes de Vitry de Tomkiewicz, ou à l'école Vitruve. Mais beaucoup d'autres institutions dites parfois "innovantes", sont dans cette perspective.

1- Un nouveau lecteur a demandé pourquoi ce titre : "La Plaque Tournante" ? Et bien disons que c'est un dispositif de chemin de fer (symbolisé dans le cartouche de notre publication), qui sert à orienter les wagons dans la bonne direction. Un système d'échange entre travailleurs sociaux, pour envoyer aux uns et aux autres ce qui pourrait les intéresser, c'est aussi ce que nous essayons d'être...

Petite chronique économique (et sociale)

Personnels de santé en colère

Un important mouvement de protestation se déroule actuellement dans le secteur hospitalier. Le "plan" préparé par Martin Hirsch prévoit en effet une nouvelle modification du calcul des horaires de travail. Il veut réduire de quelques minutes le temps de travail quotidien pour pouvoir supprimer des jours de congé. Les salariés de ce secteur pourraient perdre entre 5 et 10 jours de repos annuels, voire davantage dans certaines professions, en échange d'une réduction d'horaire manifestement factice.

La logique de tout cela ? Elle est très simple : faire travailler davantage les personnels de santé, pourtant à la limite de l'épuisement, et réduire encore leurs effectifs, et donc le budget de la santé. La même démarche est mise en oeuvre par Najat Vallaud Belkacem à l'Éducation nationale, et elle se développe aussi dans les transports en commun, où il est question de supprimer certains trains pour les remplacer par des cars...

Prendre de l'argent dans les secteurs les plus importants pour la population —la santé, l'école, les transports, les services publics en général— parce qu'il faut toujours plus d'argent pour soutenir la production, pour circonscrire les risques d'effondrement financier liés à la spéculation, pour garantir les profits des banques¹ et des trusts, c'est révoltant bien sûr, mais c'est la conséquence directe de la logique économique actuelle, qui repose sur la concurrence et le profit privé. Et si on la laisse se développer, cette "logique" va tout emporter...

1- Juste un exemple : l'État propose d'économiser 2 à 300 millions d'euros sur les transports ferroviaires (au grand dam des voyageurs), alors qu'il a attribué un crédit d'impôts de 1,69 milliards d'euros à la Société Générale pour atténuer les pertes imputées à l'affaire Kerviel...

Cette fois ci c'est Alain qui nous fait du bien

J'ai bien reçu votre publication et j'ai apprécié notamment la chronique économique. C'est bien de replacer le travail social comme un pansement aux effets d'une politique de loterie financière ou certains gagnent beaucoup sur la vie des autres.

et Joseph qui nous déclare

Oui, je reçois bien LPT. C'est sympa à lire, rapide, pas plombant, à taille très humaine. Merci pour ce travail !

Éric nous fait une déclaration : « J'aime » de la compagnie Trois Petits Point Suspendus au théâtre El Duende à Ivry-sur-Seine pour leurs deux premières représentations

J'aime le principe de cette compagnie, une parité quasi parfaite, sans avoir eu besoin d'en légiférer, entre des adultes en situation de handicap psychique et d'autres adultes, sûrement un peu handicapés aussi.

J'aime la détermination de cet art-thérapeute et de l'association qui la finance (en partie).

J'aime la persévérance, le sérieux, la rigueur, les efforts, la prise de risque fournis par tous.

J'aime le ton de ce spectacle, parfois léger, kitsch, joyeux, poignant, émouvant, arrachant à chacun et pour des raisons différentes mais pas si lointaines finalement, un sourire, des éclats de rire, une larme ou des sanglots.

J'aime la reconnaissance, la fierté même, qui se lit sur les visages des professionnels et de ces adultes dont l'avenir s'arrêtait pour l'instant aux portes d'un ESAT.

J'aime ce collectif d'El Duende qui a pris l'initiative, il y a quelques années, de créer à partir d'un hangar leur propre théâtre où tout le monde fait tout.

J'aime qu'à la fin de ce spectacle certains se demandent qui est qui, qu'une petite fille dise à ses parents « c'est un spectacle qui donne envie de se connaître ».

J'aimerais que vous aussi profitiez de ces 50 minutes de bonheur, mais pour l'instant leur troisième et dernière date c'est le 6 juin et c'est complet.

Alors si vous avez des idées de mairie, de théâtre qui aime prendre des risques n'hésitez pas ...



Le prochain débat
Debout pour nos métiers
aura lieu à Nantes
le 23 juin de 18h à 20h
à la Cité de la Formation
Santé Social
10 rue Marion Cahour
à Rezé

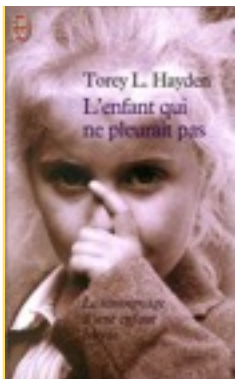
**Avenir Éducs appelle à manifester
en même temps que les personnels
de santé le 25 juin.** (le communiqué
intégral est sur le site rubrique actualité)

Le gouvernement veut refondre le social, il va casser le ciment du lien !

Les syndicats mobilisent les professions du social (travailleurs sociaux, formateurs, étudiants) le jeudi 25 juin à Paris, pour défendre la qualité notre travail.

Dans tous les domaines le diktat néo libéral s'impose et casse ce qui fonctionne, mettant à bas les travailleurs et laissant filer le chômage de masse comme jamais. Aujourd'hui le gouvernement a décidé de refondre le travail social, dans une logique marchande où la rationalisation financière à très court terme est le seul but visé. Cette refonte s'organise sans les acteurs concernés, dans le mépris du travail qu'ils mènent au quotidien sur le terrain. Mais ce sont les gouvernements de Messieurs Sarkozy et Hollande qui se méprennent successivement ou pire, qui organisent la crise sociale, régulant ainsi le programme réactionnaire du FN.

...
Contre une indifférenciation des métiers et l'obsolescence programmée des Conventions Collectives, nous défendrons le 25 juin une société solidaire et égalitaire, nous défendrons un secteur social efficace pour faire face aux défis de la crise sociale et politique que nous traversons.



Bibliothèque **PCTS** L'enfant qui ne pleurait pas

Il est incroyable que nous n'ayons pas encore mis ce livre de Torey Hayden dans notre "bibliothèque" ! On pourrait le rapprocher du film "Écrire pour exister". Ça se passe aux États Unis. Une institutrice qui s'occupe des cas les plus désespérés se voit confier une petite fille, Sheila, qui a enlevé et failli tuer un bébé. Elle est quasi mutique, secrète, vivant dans un milieu très frustré. On apprendra qu'elle a traversé des scènes insoutenables et construit dans sa tête un

mur de défense en béton armé. Mais cette classe si particulière, et cette institutrice si simplement chaleureuse, vont finalement apprivoiser la petite fille qui ne pleure jamais et qui sent si mauvais, et un lien humain va naître, se développer, et tout emporter. Il faut lire ce récit vécu, et réapprendre à pleurer, comme la petite Sheila, et à éduquer, à l'école de Torey Hayden...

Olivier nous transmet : La place de l'enfant

Des alertes, des mouvements de protestations et des grèves se renouvellent dans le service d'Aide sociale à l'enfance de Seine-Saint-Denis. La qualité de l'accueil des enfants dans les structures et en famille d'accueil et les conditions de travail pour assurer un accompagnement de qualité se dégradent.

Mais les réponses sont toujours les mêmes : nous devons travailler à moyens constants, des appels d'offres sont lancés, des places vont se libérer et il va être procédé à un redéploiement de personnel.

Pourtant, la précarisation de la population impacte les conditions de vie et l'éducation des enfants. L'augmentation de la population dans les principales villes du département n'est pas accompagnée de l'adaptation des moyens des services sociaux et médico-sociaux. Nous constatons des conditions d'accueil déplorables et indécentes. Les foyers d'urgence en surcharges, des lits en surnombre qui se traduisent par des matelas à même le sol. Des négligences graves lors des accueils qui sont tues....

(suite de ce texte sur le site, rubrique courrier)

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
912 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr